TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Sociétés

FORMATION DE SOCIETES

D'un acte passé devant Me Delecique, notaire, à Lille, le 6 février 1905, il est formé une Société en nom collectif sous la raison sociale « Barit et Gadenne », pour l'exploitation des brevets français et étrangers d'un châssis (système Lazerge) pour automobiles et autres véhicules. Le siège est à Lille-Saint-Maurice, rue des Jardins-Caulier, 3; durée, 15 ans; capital, 15.000 francs.

— D'un acte passé devant Me Desmazières, notaire, à Armentières, le 4 février 1905, il est apporté modification à la Société formée sous la raison sociale « Charles Jeanson », dont le siège est à Armentières, rue Nationale, 74, pour la fabrication des toiles et tissus.

— D'un acte sous seing privé en date du 10 février 1905, il est formé une Société en nom collectif sous la raison sociale « Becker, Branchart et Andries », pour la fabrication et la vente des confections et tissus en gros. Le siège est à Lille, rue Gauthier-de-Châtillon, 46; durée, 12 ans, capital 6.000 francs.

— Par acte passé devant Me Devey, notaire, le 25 janvier 1905, il est apporté modification à la Cociété Courtot frères, dont le siège est à Lille, rue d'Angleterre, 73.

— D'un acte sous seing privé en date du 20 janvier 1905, il est formé une Société en nom collectif sous la raison sociale « Favier et Vercaigne frères », pour la fabrication et l'exploitation d'un commerce de tissus et vêtements confectionnés. Le siège est à Lille, rue Lydéric, 6. Durée, 10 ans; capital, 42.000 fr.

— Par acte sous seing privé en date du 20 janvier 1905, il est formé une Société anonyme à capital variable sous le nom « Palais Saint-Martin », pour fournir à ses associés des marchandises de premières qualité, etc. Le siège est à Lille, place Saint-Martin, 22-24, et rue St-Jacques, 1 et 1 bis. La durée de 30 ans; capital, 10.000 francs, divisée en 400 actions de 25 francs.

— D'un acte sous seing privé en date du 31 janvier 1905, il est formé une Société sous la dénomination de : « La Maison Indépendante » Société anonyme coopérative à capital variable pour l'acquisition construction,aliénation et la location d'habitations à bon marché. Le siège est à Lille, rue Gambetta, 263; durée, 50 ans; capital initial, 10.000 francs.

DISSOLUTION DE SOCIETES

D'un acte sous seing privé en date du 25 janvier 1905 la Société « Bourée-Thibaut et Cie », dont le siège est à Lille, rue de la Barre, 25, pour la serrurerie,est dissoute par suite de l'échéance du terme de l'association, 31 décembre 1904. M. J. Bourée est chargé de la liquidation avec tous pouvoirs.

— D'un acte passé devant Me Collette, notaire, à Seclin, le 28 janvier 1905, la société anonyme d'Ecoles et de Patronages de la commune de Wattignies-lez-Seclin, dont le siège est audit Wattignies, est dissoute à partir du 28 janvier 1905. M. Jean-Louis Waymel est nommé liquidateur avec tous pouvoirs, ou, à son défaut M. J.-B. Ruchet.

— D'un acte sous seing privé en date du 5 février 1905, la Société « Olivier et Paulin », dont le siège est à Lambersart, rue Lavoisier, est dissoute à partir du 5 février 1905. M.Louis Paulin est chargé de la liquidation avec tous pouvoirs.

HERNIES En *10 jours, sans bandage, cure radicale* par le docteur BASTIN, spécialiste, en son *Institut* à FONTAINE-L'EVEQUE (Belg.), le *premier* dans le pays, le *seul* exclusivement destiné aux *Hernies*. A ce jour, 6420 cures de Hernies. — Paiement *après* guérison garantie sur quittance *pour toute la vie*. Demandez *brochure* renseignements *adresses* de personnes guéries et Heures de consultations à *Bruxelles* et à *Fontaine*. — Discrétion. — Avant d'ajouter foi aux promesses de guérison qui peuvent vous être faites par des bandagistes ou des chirurgiens écrivez au Dr Bastin, de Fontaine-l'Evêque, dont la réputation est établie par plus de 14 années de pratique et de succès constant.

R. 515.

Livres et Journaux

COLOMBOPHILIE

LE QUATRIEME NUMERO de l'*Echo Colombophile* vient de paraître. Il contient des articles très intéressants et instructifs ainsi que des renseignements très utiles pour les amateurs.

L'*Echo Colombophile* insère gratuitement pour ses abonnés tous les concours, résultats ou autres communications concernant le sport colombophile.

L'abonnement est de 4 fr. 50 jusqu'au 1er mars. Passé cette date, 5 fr. A titre d'essai, le journal sera vendu, pour quelques semaines seulement, à 10 centimes. On peut s'adresser à nos vendeurs.

Les Etrennes de la "Presse du Nord"

Grande Tombola à billets remboursables

Les billets remboursables de la Grande Tombola que l'Association Professionnelle des Journalistes de la région du Nord organise sont en vente au prix de **Dix Centimes** dans tous les bureaux de tabac, chez tous les marchands de journaux et dans un grand nombre d'estaminets et de cafés.

Nous rappelons que cette importante tombola comprendra plusieurs centaines de lots dont voici les principaux qui pourront être représentés au choix du gagnant par des obligations à lots d'égale valeur :

Un GROS LOT de — Fr.	1.000
Un LOT de	500
Un LOT de	250
Cinq LOTS de	100
Cinq LOTS de	50
Dix LOTS de	25

Tout porteur d'un billet qui se rendra acquéreur d'une livre de bonbons-chocolat ou même valeur au magasin de vente du Chocolat **DELESPAUL-HAVEZ, 98**, rue Nationale, bénéficiera d'une remise équivalente au prix du billet.

Pour les conditions de dépôt des carnets s'adresser ou écrire à M. Désiré **NOLARD**, dépositaire général, libraire, 22, rue de la Monnaie, à Lille.

Utile Précaution

A part les rhumes, toutes les affections des bronches tendent à devenir chroniques. Les bronchites, les pleurésies, l'influenza, laissent des traces qui causent l'essoufflement, l'oppression, l'asthme, le catarrhe, l'emphysème. On évite les complications en ayant recours à la poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Elle soulage instantanément et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

R. 572.

Cour d'appel de Douai

LES RESPONSABILITÉS DES INDUSTRIELS

Employé de l'Etat blessé dans une usine. — L'industriel est responsable.

Les industriels sont-ils responsables des accidents qui surviennent dans leurs usines aux employés de l'Etat qui y sont appelés par leur service ?

Telle était la question que soulevait récemment devant la Cour de Douai, le procès intenté par M. B..., employé de régie, à M. Gruyelle, distillateur, à Hénin-Liétard.

M. B..., employé des contributions indirectes, attaché à la distillerie d'Hénin-Liétard, avait été victime dans cet établissement d'un terrible accident qui avait failli lui coûter la vie. Pour se rendre d'une partie de l'usine dans une autre, M. B... devait passer sur un pont que son installation toute provisoire, rendait des plus dangereux. Un jour, une des planches mal assujettie, glissa et M. B... perdant pied, tomba dans une cuve d'eau bouillante.

Il fut horriblement brûlé.

M. B... assigna M. Gruyelle devant le tribunal civil de Béthune en paiement d'une indemnité. Le tribunal déclara la demande de M. B... non recevable.

Ce dernier déféra le jugement du tribunal civil à la Cour d'appel de Douai qui le réforma et se prononça pour le principe de l'indemnité. A la même audience, la Cour nommait un médecin expert qui était chargé d'établir un rapport sur l'accident et les suites qu'il avait entraînées pour M. B...

La Cour jugeant sur le fond à une dernière audience réforma le jugement du tribunal de Béthune et condamna M. Gruyelle à payer à M. B... la somme de DEUX MILLE francs d'indemnité.

C'est la consécration définitive du principe de la responsabilité totale des industriels dans les accidents qui se produisent dans leurs usines.

Les Condamnés de moins de seize ans

Renvoyé à l'A. P. — Pas de place ! — En prison !

La Cour de Douai avait à statuer hier sur l'appel formé par un gamin de douze ans, Maurice B... contre un jugement du tribunal de Lille, l'acquittant pour fraude, mais ordonnant son renvoi dans un établissement d'assistance publique.

Le jeune garçon a une fort vilaine réputation, dit la police de Roubaix et présente, si on l'en croit, toutes les prédispositions au vagabondage. Néanmoins, si son père qui vit seul et qui est veuf ne le réclame pas, ses frères et ses sœurs demandent qu'on veuille bien le leur rendre et se chargent de l'élever « honnêtement » comme vient l'affirmer à la Cour une charmante ouvrière de Roubaix qui a sangloté pendant toute la délibération.

M. Tesfard, avocat général, conclut à ce que la Cour réforme le jugement de Lille et fasse droit à la demande de la famille. Il donne lecture d'une lettre du préfet qui fait connaître au Parquet qu'aucun établissement d'assistance ne peut recevoir Maurice B... Par suite de ces circonstances, le jeune B... pour qui le tribunal de Lille avait prévu un régime d'amélioration morale, se trouve livré à toutes les promiscuités de la prison.

Le ministère public termine en priant la Cour de faire droit à ses conclusions. Le milieu familial, dit-il, si indigne soit-il, vaudra toujours mieux pour le jeune détenu que le milieu pénitentiaire.

La Cour a réservé son arrêt qui sera rendu à huitaine.

Caisse Centrale de Change & Fonds Publics

SOCIETE ANONYME

Place de la Liberté, 5, Bruxelles.

Directeur : René POELAERT, Agent de change — Administrateur : Oswald ALLARD

Achats et ventes de fonds publics aux Bourses de Bruxelles, Paris et Londres.

Avances sur titres, souscriptions gratuites aux émissions, encaissement des coupons dont le remploi doit être fait en fonds publics.

Pour la province et l'étranger :

Les ordres d'achat doivent être accompagnés des fonds nécessaires, les pièces accompagneront l'ordre de vente. Nous signalons que l'envoi d'un accréditif de la Banque Nationale est le mode le plus facile et le moins coûteux pour faire parvenir des fonds.

Quant aux titres, il suffit de nous les adresser sous pli recommandé ou par chemin de fer.

En suite d'un accord intervenu entre la Caisse Centrale et le journal financier *La Gazette de la Bourse*, en vue de diminuer les frais réciproques de correspondance, la Caisse répond gratuitement, par le canal dudit journal, à toutes les demandes de renseignements qui lui sont adressées.

Un numéro du journal contenant la réponse sous les initiales du demandeur lui est envoyé.

CHRONIQUE des SPORTS et des Jeux

LES COQS

A LILLE

Gallodrome du Nord, 6, place de Béthune. — Aujourd'hui, mercredi, grand combat de coqs, 3 de 5 contre Leroy, d'Hénin-Liétard. Mise au parc à cinq heures précises.

JEUX DIVERS

A DENAIN

Jeu de balle. — Programme des luttes en 1905 : 1er mai, Anzin-Valenciennes-Denain. — 14 mai, Valenciennes-Denain. — 28 mai, Valenciennes-Denain. — 11 juin, Beaumont-Ixelles-Valenciennes. — 2 juillet, Anzin-Bruxelles-Saint-Gilles-Denain. — 14 juillet, Beaumont-Carnières-Montigny. — 23 juillet, Anzin-Denain. — 14 août, Beaumont-Carnières. — 3 septembre, Anzin-Valenciennes-Denain.

La partie de Denain sera composée de Marchand-Jaspar, Linage-Lamy et un cinquième joueur non désigné.

N'allons pas si vite

Les Dentistes vont souvent trop vite, la chanson l'affirme : « Sans plus tergiverser, ils disent : je vais vous l'arracher, » en parlant d'une dent qui souvent pourrait être conservée. Nous croyons en effet qu'une dent malade doit être soignée et doit guérir. L'ANTALGIQUE tous les jours apaise des douleurs de dents féroces, des rages, et avant de les faire arracher, il est bon de l'essayer. Exiger l'ANTALGIQUE SAINT-REMI, le seul véritable Fl. 2 fr.

En vente : Pharmacies Vandamme, Danjou et Guermonprez, à Lille; Dalle, à Béthune; Sabin-Boulet, à Valenciennes; Gerreth, à Roubaix; Decouvelaere, à Tourcoing; Baggio, à Dunkerque; Bailleul, à Armentières; Lesurque, à Douai; Neuwiarts, à Lens; Godin, à Hénin-Liétard.

R. 588.

INFORMATIONS

Commerciales & Financières

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHE DE PARIS

Cours de clôture du 28 février 1905

AVOINES. — Calmes. — Courant 16 25. — Proch. 16 50. — M.-Avr. 16 60. — 4 mars 16 90. — 4 mai 17 25.

BLES. — Calmes. — Courant 22 75. — Proch. 22 85. — M.-Avr. 22 95. — 4 mars 23 20. — 4 mai 23 45.

LIN. — Soutenu. — Courant 43 75. — Proch. 43 75. — M.-Avr. 43 50. — 4 mai 43 25. — 4 dern. 44 75.

COLZA. — Calme. — Cour. 50 25. — Proch. 51 25. — M.-Avr. 51 50. — 4 mai 51 50. — 4 dern. 51 25.

SEIGLES. — Calmes. — Courant 15 45. — Proch. 15 50. — M.-Avr. 15 50. — 4 mars 15 75. — 4 mai 15 50.

FARINES. — Calmes. — Courant 28 50. — Proch. 28 80. — M.-Avr. 28 90. — 4 mars 29 15. — 4 mai 30 ».

SUCRES. — Fermes. — Cour. 41 12. — Proch. 41 25. — M.-Avr. 41 37. — 4 mars 41 62. — 4 mai 42 12. — 4 oct. 34 75.

ALCOOLS. — Soutenus. — Cour. 41 25. — Proch. 41 75. — M.-Avr. 41 ». — 4 mai 43 ». — 4 dern. 39 75. — 3 oct. 38 55. — Stock, 9.770.

COTE DE LA LAINE A ROUBAIX

Roubaix, 28. — On a coté, ce matin, en Bourse; 5 12 mars; 5 15 avril; 5 15 mai; 5 15 juin, 5 15 juillet; 5 15 août; 5 15 septembre; 5 15 octobre; 5 15 novembre; 5 15 décembre; 5 17 janvier.

Affaires enregistrées en Bourse, à midi : 5.000 kil. sur mars à 5 12; 5.000 sur avril à 5 15; 5.000 sur juin à 5 15; 10.000 sur juillet à 5 15; 10.000 sur septembre à 5 15; 30.000 sur janvier à 5 15. — Total, 65.000 kilos.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS

Paris, 28 février 1905.

Comme nous l'annoncions hier, les reports sont fort bon marché ainsi que le voulait la Haute Banque qui a besoin plus que jamais de soutenir le marché.

La Rente Française revoit et dépasse le pair assez sensiblement et l'on termine à 100,20, report compris bien entendu. Notre fonds national étant très ferme et de même les Bourses de Berlin et Londres, les fonds étrangers sont également très soutenus et en particulier le Portugais très demandé par arbitrages venant d'autres rentes. Turc toujours ferme sur l'approche de son coupon de 2 % le 13 mars. L'Extérieure, débarrassée des soucis de la liquidation courante, pourrait bien maintenant pousser une pointe en avant. Les Rentes Américaines entrent de plus en plus dans les portefeuilles de placements et sont encore alléchantes par leur revenu. Nous aurons d'ailleurs bientôt la conversion des Argentins.

Quant aux Russes, ils gravitent aux environs de leurs cours précédents sans tendance bien marquée.

Suez beaucoup meilleur se relève à 4580 et paraît vouloir négliger les revendications, des armateurs anglais.

Aux Chemins de fer étrangers, nous voyons les Espagnols suivre la tendance de l'Extérieure.

Cuprifères en nouvelle avance qui ne nous paraît pas encore terminée : Rio 1660 et Tharsis 158. Cape Copper est plus spéculatif.

Mines d'Or en fort bonne tendance conformément à la tenue de Londres.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 28 février 1905.

La Métallurgie est aujourd'hui très ferme et toutes les valeurs de ce groupe enregistrent une plus-value.

Les Charbonnages ne sont en amélioration sur hier, mais nous ne prévoyons aucune hausse sérieuse de ce côté. Nous avons fait ressortir hier que les dividendes connus jusqu'à ce jour sont 15 % inférieurs en moyenne à ceux de l'an dernier, mais nous devons ajouter que cette appréciation atteint 60 % sur les dividendes de 1903.

Aux Zincs, l'Asturienne est en légère réaction, tandis que la Vieille-Montagne et la Silésie sont demandées.

Aux Industrielles Russes, Kolomna se montre et avec raison la plus ferme du groupe et doit se niveler avec la Métallurgie Russo-Belge.

Les Industrielles Luxembourgeoises sont recherchées par les portefeuilles sérieux, surtout Eich.

BOURSE DE LILLE

Lille, 28 février 1905.

Le marché conserve ses bonnes dispositions, les Valeurs charbonnières consolident leur dernière avance, quelques-unes mêmes s'inscrivent en nouvelle plus-value.

La tendance générale du marché reste très satisfaisante. Aniche poursuit doucement sa marche en avant à 1560. Anzin est plus calme à 5785. Azincourt se traite à 599.

Bruay se confirme à 740. Bully se montre bien disposé à 4479 et 4480, le cinquantième s'inscrit en hausse à 90,75. Campagnac gagne du terrain à 1000 fr. Le 1/5 Carvin se ranime à 325. Clarence est en reprise à 290, restant demandée à ce cours.

Courrières est encore l'objet de bonnes demandes à 2950. Crespin est assez soutenu à 101,50. Douchy passe à 1059. Dourges est plus calme à 298,50. Drocourt est mieux à 4094.

Escarpelle se traite couramment à 995.

Ferfay avance à 1010 et Flines à 330.

Lens est largement traité à 786 et le dixième à 79,50.

Liévin a marché plein d'entrain à 4000 et le trentième à 135. Ligny est soutenu à 494,50. Le groupe Maries est en excellente tendance, on achète beaucoup de Maries 30 % à 2210 ; la part 70 % est à 2520. Marly passe à 69.

Bonne tenue du 1/5 Meurchin à 2625, ex-coupon de 60 fr. Reprise d'Ostricourt à 1950 et de Thivencelles à 649. Le 20e Vicoigne se maintient à 1200, l'entier à 23.775.

Denain-Anzin est en nouveau progrès à 1720 fr.

Pour être renseigné rapidement et d'une façon précise sur toutes les Valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnages, s'abonner au RENSEIGNEMENT GENERAL publié à Lille, 5, Grande-Place.

On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

Abonnement : 2 francs par an.

Demander un numéro spécimen gratuit.

R. 536.

Le Gérant : A.-J. Gallame

Lille, 41, Rue de Béthune

Composé en commandite, par des ouvriers syndiqués, sur les machines « Linotype » Mattei Behrens, 119, rue Réaumur, Paris.

Imprimé sur rotative Derriey à 6 et 8 pages

BICHAMBIS, Ingénieur des A. et M.

NARBONNE (Aude)

Facilités de paiement pour les personnes offrant des références

VIN de TABLE garanti NATUREL

Expédition franco à votre gare, fût perdu, droits de régie pay is :

Les 220 litres 77 fr.

Les 110 » 42 fr.

Excellent vin vieux de 10 degrés : rien de commun avec les produits offerts à bas prix.— Echantillons contre 1 fr.

On peut s'adresser aussi à mon régisseur : MILLAU, à Azille (Aude)

A. 811.

Joli travail à faire

CHEZ SOI

sans connaissances spéciales très facile, d'un rapport de 4 à 6 fr. par jour, est offert de suite à dames, demoiselles ou messieurs ayant loisirs. Ecr. à M. SALINS, 29, boulev. Magenta, Paris. Maison Brevetée et médaillée (5e année).

A. 588.

Avis aux Epiciers

Achat de soldes de tout ARTICLE D'EPICERIES. — Paiement comptant. — Gyzelinck, 102, faubourg de Douai, Lille.

R. 769.

LA VUE POUR TOUS

Ancienne Maison Weil

MAILLARD Succ.

praticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au silex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention telles que l'Etudiant, l'Ecclésiastique, le Médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par le travail ou la maladie. — Le prix est très modeste : 1 fr. 50 pour Pince-Nez et Lunettes de myopes ou de presbytes.

Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. — (Indiquer l'âge suffit).

26, RUE FAIDHERBE, LILLE.

A. 505.

BOUGIES REYNAL

font agir médicaments nuit entière.—Evitent Cystites, Rétrécissements, etc.

Une par 24 heures, guérit sans Copahu, Santal, Seringues, etc., toutes Maladies intimes.

Méd. Or Paris 1875. Bronze Exp. Univle Paris 1878

BOCQUILLON & Cie, 2bis, R. Blanche, Paris.

A. 576.

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 28 Février 1905

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etats

	Ouvert.	Clôture
3 0/0	100 05	100 ..
3 0/0 amortissable	.. ..	.. ..
Italiens	104 60	104 55
Russe consolidé 4 0/0	.. ..	89 40
Russe 3 0/0	.. ..	74 75
Argentin 1896	89 85	89 85
Argentin 1900	.. ..	.. ..
Serbe 5 0/0 nouveau	.. ..	.. ..
Serbe 4 0/0	81 47	81 65
Brésil 5 0/0	.. ..	99 85
Brésil 4 0/0	87 55	88 50
Ext. Espagne 4 0/0	92 30	92 55
Portugais 3 0/0	69 20	69 30
Turc unifié	91 07	91 12

Etablissements de Crédit

Banque de France	3850 ..	3800 ..
Banq. Paris et Pays-Bas	1394 ..	1395 ..
Compt. nat. d'Escompte	.. ..	.. ..
Crédit Foncier	.. ..	.. ..
Crédit Lyonnais	1160 ..	1160 ..
Société Générale	.. ..	.. ..
Banq. fr. Comm. et Ind.	.. ..	.. ..
Société franç. Mines d'Or	.. ..	.. ..
Robinson Banck	.. ..	.. ..
Banque Ottomane	.. ..	566 ..
Banque Imp. d'Autriche	.. ..	.. ..

Chemins de fer.—Transports, Actions

Est	.. ..	.. ..
P.-L.-M.	1400 ..	1405 ..
Midi	.. ..	.. ..
Nord	.. ..	1818 ..
Orléans	.. ..	1547 ..
Ouest	.. ..	.. ..
Métropolitain	621 ..	621 ..
Omnibus	.. ..	.. ..
Wagons-Lits	.. ..	.. ..
Traction	.. ..	.. ..
Thomson-Houston	944 ..	948 ..
Est-Parisien	.. ..	.. ..
Industrie Electrique	.. ..	.. ..
Lombards	.. ..	.. ..
Méridionaux Italiens	.. ..	.. ..
Nord-Espagne	.. ..	.. ..
Saragosse	320 ..	323 ..
Andalous	.. ..	.. ..

Valeurs Industrielles

Suez	.. ..	4580 ..
Dynamite Centrale	575 ..	575 ..
Gaz Parisien	869 ..	.. ..
Métaux	.. ..	.. ..
Sels gemmes	.. ..	431 ..
Sosnowice	1514 ..	1513 ..
Tabacs Ottomans	366 ..	365 ..
Kertin	65 50	67 ..
Briansk	452 ..	452 ..
Malfidano	.. ..	.. ..
Tharsis	155 ..	155 ..
Rio-Tinto	1652 ..	1650 ..
Laurium Grec	49 25	48 75

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert.	Clôture
Chartered	48 25	48 ..
Cap Cooper	113 ..	113 50
Goldfiels	199 ..	.. ..
De Beers	459 ..	457 50
East Rand	214 ..	213 25
Ferreira	573 ..	572 ..
Geldenhuis Estate	131 50	132 50
Goerz	77 25	77 25
Hanchaca	89 ..	90 ..
Mozambique	35 ..	33 50
Rand Mines	274 ..	274 50
Randfontein	73 75	74 ..
Robinson Gold	245 50	244 50

Emprunts de Ville et Obligations

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1865 4 0/0	554 ..	554 ..
— 1869 3 0/0	.. ..	.. ..
— 1871 3 0/0	.. ..	410 ..
— 1875 4 0/0	572 ..	572 ..
— 1892 2 1/2	382 ..	383 50
— 1898 2 0/0	432 .	429 ..
— 1899 2 0/0	.. ..	.. ..
— Métro 1904 2 1/2	439 ..	438 ..
Amiens	.. ..	.. ..
Lyon	.. ..	.. ..
Marseille	409 ..	409 ..
Bordeaux	.. ..	510 ..
Lille 3 0/0	.. ..	.. ..
Crédit Fonc., bons 1887	56 50	56 ..
— — 1888	57 ..	56 ..
Communales 1879	489 ..	489 ..
— 1880	509 75	512 ..
— 1891	406 ..	406 ..
— 1892	479 50	477 50
— 1899	480 ..	480 ..
Foncières 1879	.. ..	512 ..
— 1883	448 ..	448 ..
— 1885	487 50	488 ..
— 1895	490 ..	489 50
Ch. de fer Nord 3 0/0 an.	465 .	466 ..
— 3 0/0 no.	471 ..	472 ..
— 2 1/2	422 50	429 ..
Est 3 0/0 ancien	458 75	458 50
— 3 0/0 nouveau	463 75	463 ..
— 2 1/2 —	414 ..	412 ..
Ouest 3 0/0 ancien	452 ..	456 ..
— 3 0/0 nouveau	458 ..	454 ..
— 2 1/2	438 ..	460 ..
P.-L.-M. 3 0/0 ancien	462 ..	464 ..
— 3 0/0 nouveau	460 ..	461 50
— 2 1/2 —	412 ..	412 ..
Orléans 3 0/0 ancien	456 ..	459 ..
— 3 0/0 nouveau	462 ..	463 75
— 2 1/2 —	414 50	416 ..
Bône-Guelma	449 75	450 ..
Est Algérien	446 ..	449 ..
Ouest Algérien	466 ..	456 ..
Département 3 0/0	446 ..	449 50
Economiques 3 0/0	.. ..	.. ..
Sud France 3 0/0	437 ..	.. ..
Andalous 3 0/0 1re série	.. ..	289 ..
— 3 0/0 2e série	.. ..	.. ..
Nord Esp. 3 0/0 1re hyp.	370 ..	370 50
— 3 0/0 2e —	362 ..	362 ..
— 3 0/0 3e —	354 ..	354 ..
Saragosse 3 0/0 1re hyp.	398 ..	399 ..
— 3 0/0 2e —	391 75	395 ..
Pampelune 3 0/0	358 ..	.. ..
Autrich. anc. 1re hyp.	461 50	461 50
— nouv. 1re hyp.	455 ..	454 ..
Lombards	337 ..	338 ..
Wagons-Lits	508 .	509 ..
Suez 5 0/0	618 50	620 ..
Suez 3 0/0	.. ..	492 ..
Panama 5 0/0	.. ..	.. ..
— 3 0/0	.. ..	.. ..
— 4 0/0	.. ..	.. ..
Panama 1er série	.. ..	.. ..
— 2e	.. ..	.. ..
— 3e	102 50	.. ..

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat et Lots

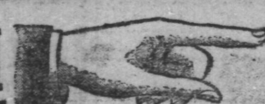
	Précéd. Clôture	Cours du jour
Rente belge 3 0/0	99 70	99 77
Ville d'Anvers 1887	106 87	106 75
Anvers 1902	104 18	104 12
Ville de Bruxelles 1886	108 12	108 50
Bruxelles 1902	104 87	109 62
Ville de Gand 1896	92 ..	92 25
Lots Congo	78 50	78 25
Banque Nationale	4739 ..	4625 ..
Fond. Chemins Congo	4200 ..	4175 ..
Dir. Tr. Bruxellois	673 ..	675 ..
Angleur	370 ..	375 ..
Cockerill	1640 ..	1648 ..
Ougrée	1619 ..	1614 ..
Sarrebrück	7425 ..	9412 ..
Auderines	.. ..	665 ..
Bernissart	.. ..	398 ..
Bois-d'Avroy	680 ..	680 ..
Borinage Central	.. ..	532 ..
Charbonnages Belges	809 ..	497 ..
Chevalières à Dour	.. ..	1365 ..
Espér. et Bonne-Fortune	672 ..	669 ..
Fontaine Lévêque	1095 ..	1095 ..
Gouffre	1260 ..	.. ..
Grand-Buisson	.. ..	.. ..
Grande-Machine	.. ..	2742 ..
Horloos	.. ..	1850 ..
Houillères-Unies	.. ..	292 ..
Levant du Flénu	.. ..	.. ..
Marchienne	.. ..	.. ..
Mariemont	.. ..	.. ..
Noel Sart Culpart	1454 ..	1450 ..
Nord de Charleroi	.. ..	2175 ..
Patience Beaujonc	1197 ..	1200 ..
Produits au Flénu	4540 ..	.. ..
Réunis de Charleroi	1275 ..	1295 ..
Sacré-Madame	3500 ..	3530 ..
Trieu-Kaisin	784 ..	790 ..
Asturienne	6512 ..	6492 ..
Nébida	1175 ..	1170 ..
Vieille-Montagne	847 ..	852 ..
Djebels-Masser	.. ..	.. ..
Katanga	1607 ..	998 ..
Silésie	1495 ..	1496 ..
Métropolitain	620 ..	620 ..
Briansk	450 ..	460 ..
Dniéprovienne	1900 ..	1905 ..
Métallurg. Russo-Belge	2104 ..	1121 ..
Mécaniques et Locomot.	.. ..	602 ..

BOURSE DE LILLE

Aniche	1550 ..	1560 ..
Anzin	5790 ..	5785 ..
Bully-Grenay	4479 ..	.. ..
— (50e)	90 ..	90 ..
Bruay	739 50	740 ..
Carvin	.. ..	.. ..
Carvin 1/5	320 ..	326 ..
Clarence	275 ..	290 ..
Courrières	2945 ..	2950 ..
Crespin	101 50	101 50
Douchy	1050 .	1059 ..
Dourges	299 50	298 50
Drocourt	4094 ..	4094 ..
Escarpelle	995 ..	995 ..
Ferfay	1006 ..	1010 ..
Ferques	.. ..	.. ..
Flines	328 ..	330 ..
Lens (100e)	786 ..	786 ..
— (1000e)	.. ..	79 50
Liévin	4005 ..	4000 ..
— (30e)	135 ..	135 ..
Ligny	494 50	494 50
Maries 30 0/0	2210 ..	2210 ..
Maries 70 0/0	2520 ..	2520 ..
Marly	.. ..	69 ..
Meurchin (5e)	2690 ..	2625 ..
Ostricourt	1940 ..	1765 ..
Thivencelles	.. ..	649 ..
Vicoigne (20e)	1200 ..	1200 ..
Denain-Anzin	1710 ..	1720 ..
Albi	.. ..	1250 ..
Campagnac	.. ..	.. ..
Azincourt	.. ..	599 ..

Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et Cie, Grande-Place, 5, Lille.

LISEZ CECI



M. VANDAME enverra

Officier d'Académie

PHARMACIEN-SPECIALISTE

19, Rue Sec-Arembault, LILLE

GRATIS

à toute demande contenant 0,30 *centimes en timbres* pour frais d'envoi par poste recommandée

(*Adresse exacte, S.V.P.* — Spécifier le mal)

Un ÉCHANTILLON *gratis* de "MALÉANE, Onction végétale", inoffensive et d'une efficacité merveilleuse (Grand-Prix Exposition Paris 1900), composée uniquement d'HERBES et de PLANTES spéciales assurant la

GUÉRISON aussi PROMPTE que RADICALE de TOUTES les PLAIES sans EXCEPTION

Maladies de Peau, Dartres, Eczémas, Ulcères variqueux, Psoriasis, Vices du sang, Sycosis de la barbe, Hémorroïdes, Rhumatismes, Sciatique, Acné, Boutons, Démangeaisons, Accidents syphilitiques.

Une liste d'attestations de guérisons accompagne l'envoi.

A. 813

FEUILLETON DU 1er MARS. — No 18

Les Deux Epouses

par Camille PERT

DEUXIEME PARTIE

III

Au chevet de l'enfant

Le jeune homme s'approcha du petit lit d'un pas rapide que le tapis étouffait, et se pencha, en proie à une atroce émotion, dévorant les traces de la souffrance sur le joli visage pâli de Marcel, dont le front pur gardait une âpre contraction, dont les lèvres décolorées avaient de fréquents tressaillements nerveux.

Claire s'était levée, se penchait aussi. Leur pitié, leur angoisse pareilles se croisaient au-dessus de la tête du petit garçon, ainsi que leur remords cuisant : Armand, de son absence à l'heure du martyre de son petit; Claire, de sa négligence qui avait permis l'accident.

Christian se leva de sa place, discrètement, et sortit sans bruit.

Les jeunes gens se trouvaient seuls dans la pièce, le sanctuaire où jamais encore Armand n'avait pénétré.

Lentement, ils se redressèrent, reculèrent de quelques pas; et, leurs yeux, abandonnant le petit garçon, se cherchèrent, en un immense besoin de réconfort, de consolation, en un profond effroi de leur solitude morale.

Alors, dans un élan simultané, irrésistible, leurs bras se tendirent; ils s'unirent en une brusque, violente étreinte.

L'émotion de la jeune femme, comprimée jusque-là à force d'énergie, éclata enfin. Ses sanglots sifflèrent dans le silence de la pièce, ses larmes inondèrent son visage blotti sur la poitrine d'Armand.

Il l'entraîna au bout de la chambre et la fit asseoir sur une chaise longue, toujours rivée à lui.

— Ma petite Claire, ma chérie, calme-toi, nous le sauverons, nous le guérirons ! murmura-t-il ardemment, revenant sans y songer au tutoiement familier de leur enfance.

Elle balbutia, de même :

— Oui, oui, parle-moi... Si tu savais... Oh! non, c'était trop horrible !... D'abord, je l'ai cru mort... là, étendu dans ce trou... Nous sommes descendus... mon oncle l'a soulevé dans ses bras — il vit ! — Je défaillais... Et, alors, j'ai vu ses pauvres petites jambes qui viraient de tous côtés... Nous l'avons porté à la maison, et il est revenu à lui.... Il pleurait si doucement, ses bras noués à mon cou... Ses grands yeux bleus semblaient ceux d'un homme tant ils exprimaient de choses. Je t'assure qu'il se contraignait à cause de moi, de ma douleur ! — Plus tard, quand le docteur est arrivé, a commencé à le toucher... il a crié, il t'a appelé !...

Armand poussa un gémissement; et soudain des larmes qui n'avaient encore pu se faire jour jaillirent de ses paupières. Sa poitrine se souleva.

— Ah ! ma pauvre Claire ! s'exclama-t-il avec un déchirement qui fit tressaillir la jeune femme.

Confusément, elle sentait qu'elle l'avait reconquis tout entier.

Une faible plainte échappée aux lèvres de l'enfant les fit courir à son chevet. Il ouvrit les yeux, aperçut son père et lui sourit.

— Papa !...

Et, ses paupières se refermèrent; il retomba dans un lourd sommeil.

Jusque vers minuit, Armand et Claire s'entretinrent à voix basse, ressassant sans se lasser les détails de l'accident, en un instinctif besoin d'user leur angoisse à force de la répéter.

Puis, le jeune homme, voyant les yeux de Claire se cerner, l'immense fatigue dont elle était accablée apparaître sur ses traits, ordonna :

— Il faut te reposer. Couche-toi, je veillerai dans ce fauteuil et, demain matin, tu auras la force de soigner et de garder Marcel.

Elle obéit sans mot dire; et elle ne tarda pas à s'endormir, cédant à la fatigue morale et physique de la terreur, de la douleur, éprouvées pendant la journée, avec, pourtant au fond du cœur, un secret germe d'allégresse et d'espoir.

Lorsqu'elle s'éveilla, il faisait grand jour. Marcel tenait la main de son père et écoutait en souriant, ravi, les histoires qu'Armand lui racontait.

La jeune femme passa rapidement en peignoir et vint embrasser avec avidité les petites joues pâles du baby.

— Sa fièvre est tombée, dit Armand. Et il est si patient, si gentil, que cela abrègera sa convalescence.

La jeune mère jeta sur lui un regard de reconnaissance.

— Va te reposer, dit-elle avec douceur. Tu en as grand besoin.

L'enfant les examina l'un après l'autre, surpris de ce tutoiement inordinaire entre eux.

— Pourquoi tu lui dis « tu » ? demanda-t-il à sa mère.

Un nuage rosé de charmante confusion passa sur le visage de la jeune femme, tandis qu'un imperceptible sourire effleurait les lèvres d'Armand.

D'ailleurs, le petit Marcel fournit lui-même la réponse.

— C'est parce que tu l'aimes bien, dis? fit-il d'un ton de compréhension satisfaite.

Claire se pencha et embrassa passionnément les boucles blondes de son fils.

— Oui, mon chéri, dit-elle très bas,— pas si bas qu'Armand ne l'entendit, le cœur tressaillant d'une joie et d'un triomphe.

Et la journée, ainsi que les suivantes, avaient passé toutes subordonnées au petit malade, à ses souffrances, à ses heures calmes, à ses caprices, à ses rires ou à ses larmes, à la trop lente renaissance de ses forces.

Vers la fin de décembre, l'enfant essayait ses pas encore chancelants dans les vastes pièces du château, qu'un calorifère tiédissait, alors que dehors la neige couvrait la campagne à perte de vue.

— Non, tout seul !... Je veux marcher moi tout seul, dit-il en souriant à son père et à sa mère qui, anxieux, voulaient le soutenir.

Et il se dirigea vers une fenêtre, appuya son visage le long de la vitre.

— Je voudrais sortir.

Claire secoua la tête.

— Impossible, mon chéri, il fait trop froid.

Une tristesse se peignit sur les traits amaigris du petit.

— Je voudrais tant jouer dans le sable et cueillir des fleurs.

Armand s'était laissé glisser assis sur le tapis, et contemplait son fils avec adoration.

Il eut une inspiration subite.

— Eh bien, Marcel, dis un mot, et pour toi je ferai fondre cette vilaine neige, je réchaufferai le soleil, et je commanderai aux fleurs de pousser.

Marcel s'appuya aux genoux de Claire, assise sur un fauteuil derrière lui.

— C'est une histoire, demanda-t-il ravi, se préparant à écouter.

Armand rit.

— Mais non, la vérité !...

L'enfant réfléchit, à moitié convaincu.

— Et il faut que je te dise quelque chose pour que tu fasses tout cela ?

— Oui.

— Quel mot ?

— Tu diras : « Papa, emmène-moi tout de suite dans le Midi. »

Claire eut une exclamation de bonheur, tandis que Marcel, souriant, répétait sans comprendre les paroles que son père lui soufflait.

— Vrai ?... Oh ! Armand, tu consentirais !...

Le jeune homme prit sa main et la baisa longuement.

— Oui... maintenant que baby peut marcher, il lui faut de l'air, du soleil, de l'exercice dehors... Il s'étiolerait dans ces appartements, et en le sortant par le froid rigoureux qui règne en ce moment, tu sais que le docteur a dit que nous risquions de lui faire prendre une angine ou une bronchite qui serait particulièrement grave dans son état de faiblesse.

Elle le regardait avec amour.

— Quand partirons-nous ?...

Quelle hâte elle avait ! — Et, pour son enfant dont, en effet, ce voyage serait la prompte et radicale guérison... et pour son amour !... Car, ce départ devenait la consécration définitive du retour à elle de son mari, l'abandon irrévocable de la rivale !...

A vrai dire, Armand ne l'avait pas quittée d'une heure durant les deux mois qui venaient de s'écouler, elle était certaine qu'il n'était point retourné chez Gillette, mais néanmoins, elle vivait dans un perpétuel tourment de rechute, d'une nouvelle faiblesse de la part du jeune homme.

Il paraissait animé du même empressement qu'elle.

— Le plus tôt possible, n'est-ce pas ?

Un instant auparavant, il ne songeait pas à ce déplacement suggéré par le désir exprimé par l'enfant mais à présent que le projet avait germé en lui une impatience le dévorait de le mettre à exécution.

Lui aussi fuyait un triste fantôme dont la proximité actuelle lui paraissait d'autant plus redoutable qu'il entrevoyait à présent la possibilité de mettre entre eux un espace considérable.

Claire avait réfléchi.

— Le temps d'écrire à ma couturière et de faire faire de chauds vêtements de voyage pour baby voilà tout ce qu'il me faut...

— Mieux que cela ! s'écria Armand. Qui nous empêche d'envoyer une dépêche à mon oncle et de descendre chez lui après-demain, ou le jour suivant ?... Une fois à Paris, tes emplettes se feront plus rapidement et avec plus de commodité.

La jeune femme ayant acquiescé à cette proposition, on rédigea la dépêche qu'un domestique porta immédiatement au bureau du télégraphe.

(A suivre.)

BAPTÊME DELESPAUL HAVEZ

Universellement le meilleur

DRAGÉES — CHOCOLATS

LILLE, 98, rue Nationale, LILLE

A. D. 552.